

AVERTISSEMENT

Le Vendredi 18 Avril 1986 les camarades Aurèlie, Canson, Roberto, Rodriguez signataires de trois textes se sont rencontrés. Faute de temps il n'a pas été possible, malgré les convergences, d'élaborer un texte unique.

Si des divergences tactiques restent en débat il apparaît que les quatre signataires sont en accord avec l'esprit général des deux textes notamment sur le bilan de l'alternative et la construction du parti.

C'est pourquoi les deux textes joints sont présentés sous ce chapeau commun.

SUR L'ALTERNATIVE

L'alternative est un demi-échec disait le dernier CC. Il est vrai qu'au vu des résultats électoraux, on saisit mal comment on pourrait expliquer autour de nous qu'il s'agit là de la grande force qui va capter toutes les formes de radicalisation et de recomposition en cours dans la CO. Avec l'alternative, le plus grave n'est pas encore la faiblesse de ses résultats mais son incapacité à être en prise avec tous les grands problèmes sociaux qui traversent la CO. Malgré nos efforts acharnés, nous n'arriverons pas à faire se positionner concrètement l'alternative par rapport à une lutte par exemple : nous obtiendrons peut être une déclaration de principe, mais elle restera lettre morte dès lors qu'il faudra l'appliquer.

Outre que l'alternative ne nous apportera rien qui puisse relayer l'action de l'orga., elle constitue un danger pernicieux.

La LCR a élaboré à son dernier congrès une tactique électorale majo. avec les cdes JBLM. : c'était LO d'abord mais avec l'Alternative comme objectif. LO ayant refusé, il ne restait plus que l'alternative et nous avons appliqué à Orléans, la démarche majo. avec laquelle pourtant nous n'étions pas d'accord.

L'expérience permet de tirer des bilans autrement qu'avec des références historiques et théoriques : on part de ce qu'ont vécu et de ce que vivent encore les militants.

L'affaire MA apparaît avec le recul comme un prétexte et tout le monde conviendra que la liste n'aurait pas été meilleure avec ou sans MA, ni d'ailleurs la campagne qui s'en est suivie.

L'affaire MA a servi de révélateur sur un point fondamental par contre et que nous devons avoir l'honnêteté de poser comme tel : fallait-il faire l'expérience de l'alternative pour que le débat progresse.

Les cdes Roberto et Aurélie ont répondu qu'il fallait la bloquer, Rodriguez s'est abîmé, les autres membres de DS ont dit oui pour des raisons très diverses allant d'un accord inconditionnel avec la démarche alternative à une position beaucoup plus mesurée.

L'expérience de l'alternative a le mérite aujourd'hui de mettre un coup d'arrêt à la position de la majo., sur les vertus et les possibilités de l'alternative.

Mais c'est vrai que nous avons joué à l'apprenti sorcier en acceptant de mener la campagne alternative.

1° En faisant mener une double campagne écartelée entre une apparition gauchiste, par voie d'affiches, de l'orga. et un discours alternatif on prenait un risque d'autant plus gros que la LCR est faible et isolée (notamment vis à vis de LO qui reste quoi qu'on en dise la seule force avec qui il était possible de constituer un pôle révolutionnaire). Dans ce cadre-là et compte tenu de la difficulté de la tâche, la LCR s'est bien comportée. Au niveau local, les militants et la DS ont assumé la double campagne sans qu'il y ait éclatement

Il était juste d'avoir critiqué la tenue d'un congrès extraordinaire de ville en pleine période électorale et encore plus d'avoir convaincu les cdes et la DS qui faisaient cette proposition de la nécessité de la retirer.

2° En mettant le doigt dans l'engrenage de l'alternative, nous prenons le risque d'y laisser

native est alléchante et face aux difficultés de la situation politique, à l'isolement de la LCR, et à la faible mobilisation de la CO, le risque est grand de croire aux raccourcis et de les emprunter.

Un seul moyen peut éviter les dérapages: notre ancrage toujours plus fort dans la IV^e, dans le trotskysme et une réflexion en profondeur sur les moyens de construire le PR. IL nous manque incontestablement une tactique de construction du PR et c'est à cause de cela que nous avons des difficultés à cerner et à appliquer le CD et à faire vivre la LCR comme un petit parti ouvrier.

(Petite remarque en passant: l'alternative ne constitue pas et n'a jamais constitué dans les thèses majo. une tactique de construction de l'orga. On ne peut donc dire: "le combat pour un futur PR ne passera pas qu'à travers l'actuelle alternative....")

En l'occurrence, le mirage a été si fort que l'orga. malgré tout son poids, n'a pu empêcher l'aspiration d'une partie des militants.

Alors qu'au niveau national, la LCR recule sur la question de l'alternative, à Orléans, elle avance: nous avons terminé la campagne "alternative" avec plus de camarades convaincus que nous n'en avions avant de l'entamer!!!

Et plus l'alternative sera grosse, plus la faiblesse structurelle de l'orga. et son faible ancrage dans la CO pèsera dans un sens défavorable à l'orga.

En conclusion: la LCR avant tout

Il n'est nullement question de construire une orga. repliée sur elle-même convaincue de la justesse de sa ligne et préparant ses militants à une traversée du désert. Non, il est question de construire une orga. qui quoique petite soit attrayante, sache répondre à toutes les questions qui traversent le monde ouvrier, une orga. ouverte, sur des bases "lutte de classe" à la discussion et à l'action avec l'ensemble des composantes de la CO, une orga. bien trempée au travail de masse mais ^{pas} diluée dedans, une orga. enfin capable de répondre sur tous les terrains: racisme, fascisme, inter. ...etc, mais aussi dans les entreprises et les quartiers.

Agir sur la recomposition du mouvement ouvrier dès lors ne passe pas par la construction de l'alternative mais par un travail politique de la LCR fondé sur l'intervention politique autonome et la tactique de FUO.

AURELIE, CANSON, RODRIGUEZ.

Orléans le 18 Avril 1986

LA TACTIQUE DE LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE

QUEL DEBAT AUJOURD'HUI A PARTIR DE QUEL BILAN DES ELECTIONS DE MARS 1986 ?

EN GUISE DE PREANBULE: UNE RECTIFICATION DU BILAN SUR L'ALTERNATIVE

Il faut remonter au dernier congrès national de la LCR pour pouvoir faire le bilan des élections sur Orléans.

- Si nous nous souvenons bien, sur l'ensemble des militants d'Orléans seul un camarade membre de la Direction de Section était sur des positions T3 pour l'Alternative priorité des priorités.
- Deux ou trois camarades se sont prononcés sur la base des textes majoritaires pour LO+LCR aux élections législatives et l'alternative à long terme.
- Le reste de l'Organisation, dont 5 membres de la D.S. étaient sur les positions JBLM contre l'Alte, pour un travail prioritaire avec LO

Au bout du compte un texte de 3 camarades ex-JBLM sort en défense de l'alternative.

Oui le texte des camarades C(hloé), J(acqu), V(ilmande) est en défense de l'Alte et non pas uniquement un texte se situant dans le cadre de l'application de la ligne.

Il y eut à l'origine, une incompréhension, d'une partie de la D.S. lors des débats sur l'Alte, incompréhension qui rejaillit sur les militants; c'est le débat qui a tourné autour de M.A.. NOUS AVONS RAISONNE COMME SI L'ALTE ETAIT UN PARTI CENTRALISE ET SES COMPOSANTES DES MILITANTS SEMBLABLES A CEUX DE LA LCR.

IL N'Y A PAS, IL N'Y A JAMAIS EU, IL N'Y AURA JAMAIS DE CENTRALISME DEMOCRATIQUE DANS L'ALTE !

Les militants du PSU et ceux du MAN qui ont voté et appelé à voter PS aux législatives auront toute leur place au même titre que ceux de la LCR qui se sont défoncés pour ces élections.

N'importe qui, du paysan travailleur au militant LCR peut signer n'importe quel texte, il fait ce qu'il veut en dehors, dès la porte de la salle franchie !

C'est pire qu'au PS... et ce n'est pas une organisation politique et ça la quasi totalité des composantes de l'Alte l'a compris, y compris le PAC.... sauf la LCR !

Avec du recul les camarades de la DS pourront alors s'expliquer peut-être l'attitude qui nous parut alors incompréhensible du camarade Aubin, membre éminent de notre B.P., qui mena, contre nous tous, une bataille que nous avons ressenti comme particulièrement pénible: Il n'a jamais tranché sur le cas de M.A. par contre toute son argumentation visait à DETRUIRE LA TOTALITE du texte

de référence de l'Alte à l'élaboration duquel nous avons largement contribué
IL EN COMPRENAIT, LUI, L'IMPLACABLE LOGIQUE DE CONSTRUCTION D'UNE ORGANISATION
AVEC LA BASE FONDAMENTALE D'UN PROGRAMME (réunion lors d'une DS précédant les
élections)

Sur l'alte et M.A. encore une dernière "nouvelle": Nous fondions de larges
espoirs (tout du moins une majorité de la DS) sur le fait que M.A., pris entre
la signature du texte "inflexible" et sa position syndicale, aurait rapidement
eut "chaud aux feuilles". Le Dernier Conseil du 14 Avril 1986 a tranché: aucun
reproche vis à vis de MA, qui verrouille l'appareil, isole l'opposition et se tail-
le un congrès local qui évitera les discussions de fond mais permettra tous les
règlements de comptes possibles !

Alors où coincer MA ? A notre humble avis c'est nous qui sommes coincés.
L'attitude du PAC EST FIDELE A CELLE DU PASSE (cf nos problèmes antérieurs à
la CEPEM + ceux de la Fèdè 93, etc), permet à ses militants d'avoir toute la
souplesse possible pour se différencier tant dans leurs paroles que dans leurs
écrits ou attitudes qu'ils soient dans des organisations de masse ou l'alte.

Nous ne trancherons pas là sur les caractérisations politiques particulières
de MA et du PAC cela nous amènerait trop loin.

Sur la plateforme, que nous nous sommes efforcés de rendre bonne... et qui
l'était. Les camarades doivent aujourd'hui s'interroger sur la diversité des
interventions publiques selon qu'un écologiste, un paysan ou quelqu'un d'autre
s'exprimait

Nous ne serons pas aussi enthousiastes que les camarades C.J.V. quant au cas
du camarade P. qui a une admiration sincère pour les militants de la LCR et le
camarade Krivine en particulier, nous pensons volontier que si nous lui offrons
une structure, qui ne s'appelle pas la LCR, et où il puisse être le chef ou soyons
moins méchant, l'un des dirigeants son choix EST vite fait. L'avenir dépend non
pas de nous mais de notre Parti.

Il est pour nous encore relativement triste de voir poser la question: Et si
des militants responsables PS-PC nous avaient rejoint ? Nous pensons tranquillement
que dans l'état actuel de l'alte il est parfaitement utopique et en dehors de
tout cadre d'analyse concrète que des cadres du PC-PS nous ussent rejoint.

UN BILAN DE LA CAMPAGNE

Nous pensons tout d'abord, et il faut le réaffirmer, que le matériel du nation-
nal (ces textes nous le supposons vont aussi être centralisés) porte à quelques
critiques. Il est évident que décréter une campagne "New-Look", "branchée", ne
suffit pas à nous faire considérer par les médias pour un nouveau partenaire/
adversaire des 4 grands partis (5 maintenant). Alors nous avons eu Mourousi
qui a annoncé une fois ou deux que "Rouge" avait une nouvelle formule cela ne nous
a pas amené un électeur ni un lecteur de plus.

Quand aux affiches parlons-en, les mauvaises (liberté, égalité, fraternité à coller lorsque nous rencontrons la droite) et surtout le "Voyez Rouge" et la faucille et le marteau. Les camarades rédacteurs se sont trompés de période politique en se croyant au lendemain de Mai 68 ou plutôt pour faire contre poids au flou de l'ate et ses arbres ils ont carrément donné dans l'exagération "parti de fer" mais toujours dans le "new-look style alte !

Nous pensons ce petit détail seul est significatif de la distortion qui a existé dans l'organisation quand à ces deux campagnes bien séparées.

Les camarades C.J.V. signalent que LO s'est présenté aux deux: législatives + régionales et présentent cela comme un fait notable ("ont non seulement"). Nous pensons que c'est la LCR qui fait l'exploit (petit). Il était facile à LO de se présenter aux deux échéances (mis à part la question des finances relativisée par le cumul d'une même campagne centrale avec une seule souscription et des prix "dégressifs" pour le matériel sorti). Pour, il est vrai quelques militants seulement, ce sont deux campagnes bien distinctes avec réunions, collages, interviews, etc que nous avons mené.

C'est un handicap "physique" très lourd pour une petite organisation comme la notre qui ne lui a pas permis de frapper ensemble en des points précis. Pour l'avenir ne recommençons pas la même bêtise.

Le pire reste au moral et il est normal que la DS et l'organisation aient eu le tournis dans ces moments difficiles le pire serait de continuer à l'avenir et certains symptômes sont là qui le montrent.

EN GUISE DE CONCLUSION: LAISSER MOURIR L'ALTE 45

" Les résultats électoraux sont un demi échec "

C'est en ces termes que le CC des 5 et 6 Avril 1986 a jugé l'expérience électorale alternative. Nous savons tous ce que signifie une telle formulation dans notre langage politique: l'alte n'a pas eu l'écho que certains espéraient. Certains ont pris leurs desirs pour des réalités. Sur Orléans nous n'avons pas échappé au phénomène même si la liste alte 45 fait le meilleur score de France. Il faut se rappeler les débats qui ont fait briller des yeux sur des élus tournants au conseil régional. Aujourd'hui la chanson a changé: ce fut normal puisque la première fois qu'une telle liste apparaissait !

Les décisions nationales du CC devront nous inspirer plus que largement pour l'avenir:

- Nous ne poussons pas à la centralisation du mouvement, nous ne l'impulsons pas à se structurer d'une manière autonome (presse, statuts, finances, etc) nous apparaissions clairement comme la composante LCR (travail de fraction et autonomie oblige)
- Dès aujourd'hui nous devons tirer concrètement les leçons de cette problématique: l'alte 45 n'est pas la rechange de la LCR et dans ce cadre là chaque initiative de l'alte 45 sera épluchée par nous pour savoir si nous serons

contre, neutre ou pour.

Avec le recul nous aurions sûrement dû nous interdire de convoquer l'alte 45 pour une réunion unitaire concernant le 1er Mai. C'est la considérer comme une Organisation structurée comparable au PAC ou à l'UTCL et c'est pour contrebalancer cette affaire que nous avons convoqué le MAN....pour défilé au 1er Mai !

QUEQUES QUESTIONS QUE NOUS NOUS POSONS ET AUQUELLES NOUS APPORTONS DES REPONSES.

- L'alte 45 est-elle une organisation de masse style comité Nicaragua ou AISDPK ?

Non car ces comités ont un thème particulier, une base minimum d'adhésions sont en défense ou en soutien d'un pays, d'un thème, d'un camarade. Nous y travaillons en fraction et surtout pas sur l'entièreté de notre programme puisqu'ils n'interviennent que sur une faible partie du champ politique.

- L'alte 45 est-elle un nouveau syndicat?

Non car un syndicat nous reconnaissons que c'est une structure de Front Unique permanente sur un programme minimum de défense large des travailleurs d'autre part nous sommes pour un syndicat unique des travailleurs nous serⁱons donc activement en train de diviser les travailleurs !

- L'alte 45 est-elle un nouveau Parti ?

Non disent certains camarades puisqu'il y a d'autres organisations qui y participent. Oui disent d'autres car les adhésions sont individuelles, ce n'est pas un cartel d'organisations, et les moyens, certes encore embryonnaires, se mettent en place (bulletins, cotisations, etc); ce qui, disent certains, nécessite de faire de l'entrisme dans ce nouveau parti. Surtout pas disent les autres nous casserons la baraque !

CONSTRUIRE UNE ORGANISATION CENTRISTE OU UNE ORGANISATION MARXISTE-REVOLUTIONNAIRE

" Le congrès de la LCR de Pâques 1987 sera un congrès de refondation" dit le camarade Mathias en cellule PTT-SNCF le 07-4-1986

Nous sommes aujourd'hui convaincus que la construction de l'alternative et son effet secondaire, l'aspiration des camarades de plus en plus nombreux à ce projet sont une fuite en avant vers la construction du parti, un raccourci (un de plus !) que tente une partie de la LCR pour atteindre le but historique: la construction du Parti Révolutionnaire qui pèsera sur l'histoire en organisant les masses.

POUR ATTEINDRE UN TEL BUT ET NOUS NOUS REAFFIRMONS LENINISTES DANS CETTE ANALYSE IL FAUT QUE LES INGREDIENTS SOIENT LA: UNE PERIODE DE MONTEE OUVRIERE OU LES TRAVAILLEURS ADHERENT AUX IDEES REVOLUTIONNAIRES.

Aujourd'hui, dans notre parti, tout semble à l'envers. En fouillant un peu nous retrouvons des ingrédients usés.

En effet, les camarades qui se sont déterminés totalement ou partiellement autour des idées défendues par la T3 (y compris une partie de la majorité) concernant le recul de la classe ouvrière et le renversement de tendance/période issue de 1968 et de sa crise. Ces camarades sont les plus fervents défenseurs de l'alte !

- Qu'est-ce que le centrisme ? Ou les centristes ?

"C'est le produit d'une époque: ce sont ceux qui ne peuvent, ne veulent ou ne savent choisir entre le camp du réformisme qui regroupe une part considérable du mouvement ouvrier organisé et celui de la révolution, dont on sait bien qu'il existe, mais qui est trop sectaire, trop systématique, trop dogmatique... Le centrisme est l'idéologie spécifique de l'époque de la décadence impérialiste, de l'époque de la révolution prolétarienne" (I) page 5

Cette définition s'applique tout à fait aux arguments défendus par la quasi totalité des dirigeants divers de l'alte ce que nous retrouvons dans les mentalités d'une large majorité de l'alte 45 (leur consigne de vote est significative de cette caractérisation... et de notre incapacité à peser sur les combats importants)

- Annexe I -

Nous pensons qu'une telle analyse va comme un gant à l'alte 45 ne serait-ce que sa réelle dénomination "alternative et écologie 45"

Nous ne ferons pas la revue des gens qui la composent chacun les connaît ils rentrent dans le moule parfait... et veulent nous y faire entrer. Ils sont d'ailleurs à l'image des grands alternatifs nationaux qui sont des contre révolutionnaires convaincus.

Ayant caractérisé le PSU comme un parti centriste, ce que nous pensons qu'aucun militant de la LCR ne remettra en cause, l'auteur de la brochure déclare (page 72) " Le PSU est bien né au moment même ou apparaissent au grand jour et la crise du stalinisme et une crise de la social démocratie européenne, à une époque où apparaissent en Europe d'autres organisations de type centriste..."

Personne ne contestera la crise du stalinisme, on nous rétorquera que la social-démocratie n'est pas en crise mais belle et bien florissante dans une quantité de pays d'Europe (France, Espagne, Portugal, Grèce) . Justement c'est cette situation où les partis sociaux démocrates sont démasqués par leur gestion de la crise du capitalisme (référendum sur l'OTAN en Espagne !) qui permet la séparation par écoeurlement ou prise de conscience d'une partie de leurs militants.

Sans porter un jugement sur tel ou tel camarade nous sommes convaincus qu'un certain nombre de camarades de la LCR raisonnent en termes de congrès de refondation de la LCR.

A ces camarades nous opposerons une résistance impitoyable et inflexible en défense du marxisme révolutionnaire et de la 4ème internationale.

(I) Sur le Centrisme, Cahiers Rouges N° 6 série Marx ou Crève.

Car ce qui se profile derrière les tentatives de construction de l'alte jusqu'à, pour certains, la volonté de dissoudre les GRS (notre section allemande) pour entrer dans les verts type parfait de parti centriste, c'est la dilution/dissolution à terme de la Section Française de la 4ème Internationale (surtout sans projet entriste)

Un texte tiré des débats préparatoires à la création de la Ligue Communiste (pas encore révolutionnaire) en 1969 éclaire à contrario nos problèmes actuels sur une plus petite échelle. En guise de conclusion ces camarades scissionnaient de la LC en 1971 pour créer l'OCT qui a disparu et dont certains dirigeants...revinrent à la LCR (mais n'en pensent-ils toujours pas moins ?)

- Annexe 2 -

Il est à noter que toutes les organisations citées ont disparu du champ politique. Les mêmes camarades écrivaient page IO9

" La 4ème internationale a assumé, dans une certaine mesure, une tâche historique éviter que se perde l'acquis du marxisme révolutionnaire et dresser une organisation internationale face au stalinisme organisé internationalement. Mais par ailleurs, cette même organisation s'est trouvée prise, pratiquement dès sa création, dans la période de reflux généralisé et profond du mouvement révolutionnaire à l'échelle mondiale.... Il implique que si la 4ème internationale n'a pas achevé sa mission historique elle ne peut plus espérer l'accomplir par SON SEUL DEVELOPPEMENT (souligné par l'auteur). La rupture pratique avec le stalinisme s'est fait en dehors de la IV...." d'où concluent les auteurs il y a "nécessité historique et non anomalie qu'il y ait une dualité entre les organisations de la IV et les autres" (page IO9) Ce qui aujourd'hui donne les mêmes effets LCR/dualité/alte 45 !

Les auteurs continuent page IIO

(il faut) "que les regroupements des forces révolutionnaires se fassent autour d'axes stratégiques pertinents pour la période historique considérée et non sur des références théoriques qui, QUELLE QUE PUISSE ETRE LEUR ACTUALITE PRATIQUE, (souligné par nous) ne constituent pas en tant que telles le programme d'action des forces révolutionnaires" On voit ici la dilution poindre sous la nécessité du réalisme.... les axes stratégiques pertinents que nous avons soulevés lors de la dernière campagne furent l'écologie dans le Loiret et bien entendu le grave problème (que nous ne mésestimons pas) des petits paysans.

Les auteurs continuent page III par deux considérants

- soit les militants de "Rouge" abandonnaient les nouvelles avant-gardes (pour adhérer à la 4) ce qui entraînerait leur dilution à terme /personne ne le voulait à l'époque

soit ils intégraient la 4 "en considérant que le phénomène des nouvelles avant-gardes est fugitif et que l'indépendance actuelle de celles-ci est le signe ou bien d'une ruse de l'histoire contre la IVème internationale, ou d'une évolution entraînant à terme entre elles et nous un affrontement obligatoire: ligne de classe

(7)

contre ligne de classe. Cela revient aussi à considérer que l'indépendance de ces groupes est conjoncturelle et sans fondement.... Dans une telle conception, la IV est alors le seul lieu du dépassement pratique de la dispersion actuelle des forces révolutionnaires constituées sur des bases politiques proches de celles de la IV"

C'est la deuxième version qui eut court l'histoire ayant tranché

Et les camarades terminaient le paragraphe par cette phrase: "C'est cette adhésion (à la IV) que nous refusons aujourd'hui"

Heureusement pour nous la LC a adhéré à la IV !

Aujourd'hui comme hier pour la construction d'une internationale, la LCR gêne, beaucoup.

- Nous gênons parceque nous sommes "trop carrés" sur le programme "trop sectaires" alors nous avons la situation suivante: certains de nos ex-militants/sympathisants votent PS aux législatives et alte 45 aux régionales. Ouf, nous n'avons pas tout perdu puisque nous y étions !

Les mêmes camarades page II2

"Pour prendre l'offensive, pour contribuer au regroupement des forces révolutionnaires "Rouge" doit proposer une conférence internationale.... sur les principes suivants:

- contribuer aujourd'hui à la maturation des nouvelles avant-gardes, jouer un rôle dans le processus de leur cristallisation en organisations distinctes du mouvement où elles prennent naissance. Cela suppose que ne soit pas fait de concession à leur développement spontané et que la clarté dans les problèmes organisationnels.... Il s'agit de s'engager résolument dans la voie de la constitution d'une internationale de masse"

Voilà en remplaçant le mot international par le mot parti ce qui nous est proposé aujourd'hui par certains camarades voulant "centraliser les expériences des alternatives" La réunion de bilan centrale à laquelle notre direction est largement impliquée est tout à fait dans le cadre du débat présent. Quels que soient les gardes fous que nous faisons semblant de mettre cette dynamique nous entraîne sur une pente dangereuse.

Le prochain congrès de la LCR devra effectivement faire un choix qui ne sera pas une tactique mais qui implique, si le cours actuel est suivi et accentué, un cours stratégique différent en opposition totale avec les bases de constitution de la LCR et de son adhésion à la IVème internationale.

AURELIE, ROBERTO, RODRIGUEZ.

Orléans le 18 Avril 1986

Histoire et caractéristiques du centrisme

D'où à la fois la vivacité et l'instabilité des organisations centristes. Nées à une époque de conflits gigantesques, elles expriment la poussée révolutionnaire en même temps que les obstacles subjectifs à la compréhension de cette époque. Les conflits de classes éliminent d'ailleurs rapidement les organisations centristes :

— la crise de 1918-1921 a fait disparaître politiquement les premiers centristes, ceux qui hésitaient entre la II^e et la III^e Internationale : les maximalistes italiens, l'U.S.P.D. allemande. Les grosses organisations centristes n'ont pu continuer la politique kautskiste du fatalisme révolutionnaire ; bolchevisme ou révisionnisme, pas de milieu.

— les petites formations centristes qui vivaient entre les réformistes, les stalinien et la IV^e Internationale ne se sont pas remises de la tourmente de 1939-1945, ni le S.A.P., ni le P.S.O.P. n'ont survécu et ceux qui ont résisté formellement comme l'I.L.P. ou le P.O.U.M. ne sont plus que de (gloireux ?) vestiges.

Et on peut prévoir que les prochains affrontements balayeront les groupes centristes actuels ; les « vieilles » organisations centristes se ressentent déjà des contre-coups de la remontée des luttes de classe en Europe : disparition du P.S.I.U.P., difficultés du P.S.U...

D'où proviennent ces courants centristes ? Ils ne tombent pas du ciel, même si quelques-uns viennent des bénitiers. Classiquement, leurs origines viennent de deux sources : des éléments de la social-démocratie qui se radicalisent, le

P.S.O.P. provenant de la gauche de la S.F.I.O., le P.S.A. ancêtre du P.S.U., le S.A.P. issu du parti social-démocrate allemand, ou bien des organisations stalinien : groupe de Lovestone aux Etats-Unis, fédération catalane de Maurin, une des composantes du P.O.U.M. Le mélange des sociaux-démocrates « de gauche » et d'ex-stalinien « de droite » entraîne en général une volonté de « dépassement » du stalinisme et de la social-démocratie : fusionner « l'efficacité » stalinienne et la « liberté » social-démocrate, refuser les compromissions des socialistes et le dogmatisme des partis communistes.

L'ambiguïté est une constante de ces organisations : ayant rompu avec la maison mère, non sur une critique marxiste du programme qui mènerait à plus ou moins long terme au marxisme révolutionnaire, mais sur un point de désaccord : guerre d'Algérie pour le P.S.A., Front unique pour le S.A.P., la confusion politique est l'issue logique de ce genre de rupture tactique souvent non préparée, menée en outre dans des organisations qui ne se prêtent pas au débat politique formateur.

L'électisme est une seconde conséquence inévitable : sorti de la maison mère, sans ligne politique déterminée, le champ est ouvert pour que toutes les idéologies vacantes investissent cette nouvelle création. Les exemples les plus marquants en sont : le P.S.O.P. pendant ses quelques années d'existence, qui accueillera tout ce que la gauche et l'extrême gauche auront d'idées : pacifisme, trotskisme, luxemburgisme, franc-maçonnerie, etc. Aujourd'hui (ou plutôt hier) le P.S.U. qui permet à chaque tendance de l'extrême gauche d'avoir son reflet (en plus flou, car le P.S.U., loin d'être un foyer de convergence, était plutôt une mosaïque en verre dépoli).

Enfin, le centrisme est dépolitisant : refusant les grandes organisations traditionnelles, il n'en est pas moins hostile au marxisme révolutionnaire organisé qui est sectaire, dogmatique, figé, archaïque (voir votre *Tribune socialiste* hebdomadaire). De sorte que de nombreux militants, attirés par la liberté d'idée et de propos qu'on y trouve, s'en vont soit à cause de l'inefficacité réelle, soit plus souvent parce que l'échec de la guerre, du fascisme ou de la révolution fait voler en éclats le rassemblement hétéroclite. Faute de référence commune, d'éducation marxiste, les leçons ne peuvent pas être tirées, comme Lénine a (presque seul) tiré les leçons de l'effondrement de la II^e Internationale.

On commence à voir dès lors pourquoi il est difficile de cerner théoriquement une telle réalité si mouvante, si instable. (Il en est de même, fait remarquer Trotsky, de la petite bourgeoisie, ce qui ne peut nous dispenser de l'utiliser comme concept. D'ailleurs les deux phénomènes ont des liens.) « Le centrisme au sein du mouvement ouvrier joue, en un certain sens, le même rôle que l'idéologie petite-bourgeoise de toute sorte par rapport à la société bourgeois-

part, ce dépassement ne s'est pas opéré sans la IV^e Internationale. Explicitons rapidement ce double phénomène :

A. LES NOUVELLES AVANT-GARDES

Le dépassement de la IV^e Internationale ne s'est pas fait dans le strict cadre de la IV^e Internationale, c'est-à-dire, la fusion théorique et pratique, l'union programme-action de masse, ne s'est pas entièrement réalisé au sein de l'organisation IV^e Internationale. En effet, il y a aujourd'hui, dans le monde, de nombreuses organisations qui (tout en étant distinctes sur le plan *organisationnel*) reprennent à leur compte les acquis essentiels du marxisme révolutionnaire et les actualisent, fusionnant théorie et pratique. Il s'agit d'organisations telles que : une fraction de la Zengakuren au Japon, Accion Comunista, et Bandera Roja en Espagne, Black Dwarf en Angleterre, l'E.L.N. au Pérou, etc.

La constitution de ces organisations fait partie de ce phénomène général improprement appelé : « les Nouvelles Avant-Gardes ».

De la montée des luttes à l'échelle mondiale, de la crise conjointe de l'impérialisme et du stalinisme, sont nées des formes d'organisations nouvelles correspondant au développement et à la nature des nouvelles luttes : elles affirment à la fois une réelle originalité et une grande dépendance. Liées à la période d'effritement du stalinisme, elles expriment violemment leur spécificité en ce qu'elles s'efforcent de retrouver les lois du marxisme, mais de façon empirique : de ce fait, elles peuvent souvent s'émietter ou se morceler.

a) Les nouvelles formes d'organisation

Quand le mouvement ici décrit parvient à se cristalliser en formes d'organisations plus précises, sa cristallisation s'opère selon trois types de détermination :

— Ou bien se constituent des groupes autour des courants fondamentaux du mouvement ouvrier : en particulier, en s'efforçant d'organiser la fraction la plus consciente du mouvement étudiant, les trotskystes, en Allemagne et en Angleterre par exemple, tendent à réaliser avec eux des regroupements plus structurés et plus homogènes.

— Ou bien les lignes de clivage sont directement extraites de la situation locale et des pratiques politiques quotidiennes (fragmentation sur une base locale des mouvements allemands et italiens). Les délimitations politiques s'opèrent autour des problèmes nationaux fondamentaux : la plupart des groupes espagnols se délimitent ainsi.

— Ou bien en fait se constituent des groupes politiques affirmant leur autonomie idéologique, et déterminant journalièrement leur ligne politique.

b) Les organisations sœurs de Rouge

Les limites de ces « nouvelles avant-gardes » sont évidentes ;

ANNEXE II

« Construire le Parti, construire l'Internationale
Congrès de Fondation de la Ligue Communiste
et l'Internationale et l'Internationale »

Cahiers "Rouge"

Documents de Formation Communiste n° 8-9

mais, parmi elles, il existe des organisations sœurs de Rouge, celles dont nous parlons plus haut, ayant la même base programmatique, ou une base programmatique proche de la nôtre. Ce sont évidemment celles-là qui sont décisives. Certaines d'entre elles se réclament directement du trotskysme et entretiennent des liens directs avec la IV^e Internationale. D'autres reposent sur des délimitations identiques aux nôtres et sont déjà constituées (telle que, par exemple, une fraction de la Zengakuren). D'autres, enfin, sont en cours de cristallisation (Was Tun en Allemagne).

Rouge est évidemment une des organisations qui représente au mieux ce phénomène des nouvelles avant-gardes, fusionnant théorie et pratique : du fait, d'une part, de ses bases programmatiques ; du fait, d'autre part, de son rapport aux luttes de masse en France, du fait de son rôle en mai et juin 1968.

Dans de nombreux cas, dans ces organisations (ou dans d'autres équivalentes), la IV^e Internationale est présente, soit sur le plan programmatique, soit par l'intervention de ses militants, soit les deux à la fois (ce fait, encore une fois, n'implique pas nécessairement une identité organisationnelle). Cela signifie que si le dépassement de la IV^e Internationale ne s'est pas fait dans son strict cadre organisé, il ne s'est pas opéré sans la IV^e Internationale, sans l'intervention effective de cette organisation ou des thèses politiques proches de celles sur lesquelles elle est constituée (révolution permanente, révolution coloniale, compréhension du stalinisme...).

La question est alors la suivante : quelle est la signification historique de ce double phénomène ? Rouge, dans son statut actuel, est-il une « erreur historique » ? Ses rapports avec la IV^e Internationale reflètent-ils une simple « anomalie historique », un simple « détour » ? Nous pensons que ce double phénomène a une signification autre qu'anecdotique ; qu'il a une signification profonde, liée à la période historique : il indique le surgissement d'organisations qui fusionnent théorie et pratique, l'apparition de nouvelles solutions au problème de la dichotomie programme-action de masse, organisations qui répondent à de nouvelles délimitations politiques. C'est dans ce cadre qu'il faut comprendre la nature de la IV^e Internationale, ce qu'a été son rôle historique, ce qu'il est aujourd'hui.